

Nouveaux cépages résistants aux maladies cryptogamiques arrivant sur le marché

Par Reinhard TÖPFER(Institut Geilweilerhof)

Des maladies très graves sont venues des Etats-Unis jusqu'en Europe : l'oedum, le phylloxera, ou encore le mildiou. Ces expériences néfastes pour la vigne ont convaincu la profession de se prémunir de la propagation de différentes manières. Dès les années 1880 se développe l'idée qu'il est possible de combiner qualité et résistance des espèces par hybridation. La plantation se conçoit par ailleurs de façon stratégique, en combinant des espèces européennes avec des génotypes américains. Enfin, des croisements interspécifiques sont effectués, et se révèlent être de véritables outils contre le phylloxera. Ce type de système biologique de contrôle a constitué un jalon dans le développement de l'hybridation.

La problématique du croisement de génotypes de qualité avec des génotypes résistants est toujours d'actualité. En effet, grâce au clonage, les perspectives de progrès sont très grandes. Dans les prochaines années, des programmes de croisement qui permettront d'augmenter les variétés puis de les mettre sur le marché vont être lancés. Le programme REGENT s'inscrit dans cette dynamique de qualité et de résistance aux maladies cryptogamiques, et de développement de croisements stratégiques de la vigne.

L'expérience allemande a montré la réduction des traitements par pesticides, ce qui représente un intérêt financier sérieux pour les viticulteurs. On estime le gain à 40000 € par hectare. Sur le long terme, et avec la perspective de l'extension de l'expérience REGENT à l'échelle européenne, les économies seront très importantes.

Le croisement de variétés est une bonne stratégie pour les producteurs, mais aussi pour l'environnement. Ainsi, de nouvelles variétés vont apparaître et tenter d'entrer sur le marché, (ce qui constitue un véritable frein). Il faut dès lors élaborer une stratégie alternative en introduisant des gènes dans des variétés traditionnelles pour que le nom connu par les consommateurs soit maintenu.

Il faudra au moins une vingtaine d'années, avant que la démarche de croisement se diffuse, et que les travaux de recherche soient finalisés.